

الاسم:
الرقم:

مسابقة في مادة اللغة الفرنسية
المدة: ساعتان ونصف

1 À qui revient cette idée folle d'inventer, un jour, la « crise » d'adolescence? Jean-Jacques Rousseau lui-même, le philosophe pédagogue! Il n'y aurait, selon lui, qu'adolescents révoltés ou déprimés... Pourtant, tout ceci n'est qu'une fable¹! La crise d'adolescence (de la puberté, en réalité) n'a rien d'une fatalité², ne répond à aucun déterminisme biologique. Et l'opposition aux parents – aux enseignants
5 quelquefois – n'est pas une nécessité, même si les « spécialistes » estiment que non seulement la crise existe, mais encore qu'il vaut mieux la faire tôt que tard. Nous savons maintenant que l'erreur d'analyse tient au fait que la plupart des psychologues, psychiatres, psychanalystes et médecins parlent de l'adolescence sur la base d'observation de jeunes en difficulté psychologique ou sociale, essayant de comprendre et de dessiner le « normal » à partir du « pathologique³ ».

10 Or, la plupart des adolescents traversent cette période de vie paisiblement, sans conflit avec quelque adulte que ce soit. Il semble bien que certaines conditions familiales (dialogue, responsabilités) ou sociales (implication des adolescents dans la vie de la cité) soient de nature à contrarier⁴ le processus de crise pubertaire⁵. Il existe ainsi des sociétés où les rapports entre adultes et adolescents sont organisés de telle sorte que chacun ayant un rôle à jouer au sein de la communauté regarde l'autre avec respect et
15 tolérance. C'est le cas des sociétés dites « primitives », où, à l'issue de rites initiatiques⁶, les garçons pubères⁵ entrent dans la communauté des adultes: les tensions entre générations sont ainsi tuées de manière préventive⁷.

Dans nos sociétés « modernes », il n'y a plus de responsabilités pour les plus jeunes, plus de dialogue avec eux. D'où révolte, mauvaise humeur, violences de leur part. En famille, chacun vit dans son monde,
20 avec ses amis, ses centres d'intérêt. D'où cette opposition que l'on observe ici ou là, entre parents et adolescents. Cela tient à une mauvaise relation entre eux. Pas facile pour des parents de voir grandir leurs enfants! De voir contester⁸ leur pouvoir! Pas facile pour des adolescents, qui pensent par eux-mêmes, voient la vie à leur façon, de supporter encore l'emprise familiale! D'où le grand malentendu... et la prétendue⁹ « crise ».

Michel Fize, sociologue au CNRS (Centre national de recherche scientifique). *20 Minutes.fr*. 6 mars 2006

* Jean-Jacques Rousseau est un écrivain et philosophe français, auteur de « Émile ou de l'éducation », un des plus importants traités d'éducation.

1- Fable: ici, mensonge 2-Fatalité: sort, déterminisme auquel l'homme ne peut pas échapper 3- Pathologique: qui dénote un mauvais état de santé physique ou psychique 4-Contrarier: faire obstacle à, s'opposer à 5-Pubertaire/ Pubères: adjectifs relatifs à la puberté 6-Rites initiatiques: ici, cérémonies qui marquent l'entrée des adolescents dans la communauté des adultes 7-Préventive: par mesure de précaution 8-Contester: s'opposer à 9- Prétendue: supposée, qui n'est pas conforme à la réalité

I- Questions

(12 pts dont 1/2 pour la présentation)

- 1- En vous basant sur le texte de Michel Fize et sur la référence **choisissez et recopiez** la bonne réponse. 3/4 pt
- a. Le sociologue Michel Fize destine son texte:
- aux familles et à la société
 - à Rousseau
 - uniquement aux adolescents.
- b. Pour lui, cette crise d'adolescence est vécue par:
- une grande majorité d'adolescents
 - un certain nombre d'adolescents
 - tous les adolescents.

- c- Selon lui, la crise d'adolescence est:
- causée par les transformations biologiques chez l'adolescent
 - due, exclusivement, au conflit des générations
 - conditionnée par l'environnement familial et social.
- 2- L'auteur est-il une autorité digne de confiance au niveau du thème traité? **Justifiez** votre réponse **en vous appuyant** sur la référence. 3/4 pt
- 3- Pour chacune des affirmations suivantes, **dites** si elle est vraie ou fausse. **Justifiez** votre réponse, pour celle qui est fausse, **en citant** le texte. 1pt 1/2
- a. Les sociétés primitives se caractérisent par l'harmonie entre les adolescents et les adultes.
 - b. La famille moderne favorise l'épanouissement des adolescents.
 - c. La crise d'adolescence vient du fait que certains parents veulent garder les adolescents sous leur autorité.
 - d. Le dialogue avec les adolescents et leur responsabilisation leur permettent d'éviter la crise.
- 4- a. **Relevez**, dans le texte, six termes ou expressions se rapportant à l'adolescence "*en crise*" et six autres termes ou expressions se rapportant à l'adolescence "*sans crise*". 1pt 1/2
- b. À la lumière de ce relevé, **formulez** la problématique soulevée. 3/4 pt
- 5- a. **Relevez**, dans la 1^{ère} phrase du texte, l'adjectif évaluatif et l'indice typographique qui montrent que l'auteur ne partage pas le point de vue de Rousseau quant à l'existence de la crise d'adolescence. 1/2pt
- b. L'auteur s'en prend aux spécialistes qui commettent une « erreur d'analyse ». **Que** leur reproche-t-il? 1pt
- c. Après **avoir relevé**, dans les lignes 3 à 6, le connecteur d'opposition et les constructions négatives, **reformulez** la thèse soutenue. 2pts
- 6- a. **Relevez** les deux tournures impersonnelles employées dans le deuxième paragraphe. 1/2 pt
- b. **Reformulez** l'argument introduit par la première puis l'exemple initié par la deuxième. 1pt 1/4
- 7- **Identifiez**, dans les lignes 21 à 24, une figure de style. **Relevez-** la et **précisez** sa valeur d'emploi. 1pt

II. Production écrite

Traitez au choix l'un des sujets proposés.

(8 pts)

Votre texte fera 25 - 40 lignes dans une écriture de taille moyenne (250 - 400 mots, +/- 10%).

Sujet 1 : Le sociologue Michel Fize dit: « Pas facile pour des adolescents, qui pensent par eux-mêmes, voient la vie à leur façon, de supporter encore l'emprise familiale. » Pensez-vous que l'autorité familiale soit nécessaire pour l'épanouissement des adolescents?

Votre réponse prendra la forme d'un développement argumenté illustré d'exemples.

Sujet 2 : Devant la révolte continue de votre frère ou sœur âgé(e) de 14 ans contre les conditions familiales, vous avez l'impression qu'il s'agit d'un « déjà vu ». Vous décidez de l'aider à retrouver une relation harmonieuse avec ses parents en lui racontant une situation conflictuelle que vous avez vécue et en lui exposant les moyens dont vous vous êtes servi pour la surmonter.

Les critères	Les notes
Pertinence ou adéquation à la situation et à la consigne	(2 pts 1/2)
Cohérence	(2 pts 1/2)
Utilisation correcte des outils de la langue	(2 pts 1/2)
Mise en page et lisibilité	(1/2 pt)

Partie de la Q.	Corrigé		Note
I.1.a	Éléments de réponse		Critères d'évaluation et notation
	Choix de la bonne réponse a- Le sociologue Michel Fize destine son texte: - aux familles et à la société b- Pour lui, cette crise d'adolescence est vécue par - un certain nombre d'adolescents c- Selon lui, la crise d'adolescence est: - conditionnée par l'environnement familial et social		
I.2	Réponse positive et justification à partir de la référence -oui -Michel Fize est un sociologue au CNRS français et c'est précisément ce titre qui lui confère une autorité indéniable et une grande aptitude à traiter le sujet de la crise des adolescents.		Le candidat répond positivement $\frac{1}{4}$ pt et relève deux indices. $\frac{1}{4}$ pt x2 0.75
I.3	Réponse par vrai ou faux et justification a. vrai b. faux La phrase qui justifie la réponse: « En famille, chacun vit dans son monde, avec ses amis, ses centres d'intérêt. » (L.19-20) c. Vrai d. Vrai		Le candidat trouve les trois réponses vraies, $\frac{1}{4} \times 3$ choisit l'affirmation fautive $\frac{1}{4}$ pt et justifie sa réponse. $\frac{1}{2}$ pt 1.5
I.4.a	Relevé des six termes ou expressions qui se rapportent d'une part à l'adolescence "en crise" et d'autre part à l'adolescence "sans crise":		Le candidat repère les 6 mots ou expressions. $\frac{3}{4}$ pt pour 6 $\frac{1}{2}$ pour 5/4 $\frac{1}{4}$ pt pour 3/2/1 $\frac{3}{4}$ pt pour 6 $\frac{1}{2}$ pour 5/4 $\frac{1}{4}$ pt pour 3/2/1 1.5
	Adolescence "en crise" -«révoltés» (L.2) -«déprimés» (L.2) -«opposition aux parents» (L.4) -«opposition aux enseignants » (L.4) - «en difficulté psychologique» (L.8) -«En difficulté sociale» (L.8) -«pathologique» (L.9) -«révolte» (L.19) -«mauvaise humeur » (L.19) -«violences» (L.19) -«cette opposition » (L.20) -«pas facile» (x2) (L.21, 22) -«contester leur pouvoir» (L.22) -«grand malentendu» (L.23) [«crise» (L.1 et 24)]	Adolescence "sans crise" -«paisiblement» (L.10) -«sans conflit (avec quelque adulte que ce soit)» (L.10, 11) - «dialogue» (L.11) -«responsabilité» (L.11) -«implication des adolescents dans la vie de la cité» (L.12) -«contrarier le processus de crise pubertaire» (L.12-13) -« respect» (L.14) -«tolérance» (L.15) -«les tensions...tuées» (L.16)	

I.4.b	Formulation de la problématique -La crise d'adolescence est-elle une fatalité ou peut-elle être évitée? -Peut-on vivre l'adolescence sans crise ou non? -Dans quelle mesure peut-on parler de crise d'adolescence ?	Le candidat formule la Problématique. <p style="text-align: center;">¾ pt</p>	0.75
I.5.a	Relevé de l'adjectif évaluatif et de l'indice typographique -l'adjectif évaluatif : « folle » (L.1) -l'indice typographique : les guillemets dans « crise » (L.1)	Le candidat relève les deux Indices. <p style="text-align: center;">¼ pt x2</p>	0.5
I.5. b	Formulation du reproche que le locuteur fait aux spécialistes: Le locuteur reproche aux spécialistes de faire une "erreur d'analyse" (L.6): ils fondent un concept sur l'exceptionnel, le pathologique et non pas sur l'habituel, la règle, le « normal ». Ils prétendent l'existence d'une crise d'adolescence par l'observation de jeunes en "difficulté psychologique ou sociale", donc suite à l'observation de cas pathologiques.	Le candidat formule le reproche. <p style="text-align: center;">1pt</p>	1
I.5. c	Relevé du connecteur d'opposition et des constructions négatives -« Pourtant » (L.3) - « tout ceci n'est qu'une fable » (L.3), « n'a rien d'une fatalité » (L.3-4), « ne répond à aucun déterminisme biologique » (L.4), « n'est pas une nécessité » (L.5) Reformulation de la thèse soutenue La crise d'adolescence n'est pas une nécessité incontournable, une fatalité, un phénomène inévitable.	Le candidat relève le connecteur, <p style="text-align: center;">¼ pt</p> les constructions négatives et <p style="text-align: center;">¼ pt x4</p> reformule la thèse. <p style="text-align: center;">¾ pt</p>	2
I.6 a.	Relevé des tournures impersonnelles contenues dans le deuxième paragraphe -« Il semble bien » (L.11) -« Il existe ainsi » (L.13)	Le candidat relève les tournures impersonnelles. <p style="text-align: center;">¼ pt x2</p>	
I.6 b.	Reformulation de l'argument Si la société aliène moins les jeunes et favorise leur épanouissement en les écoutant et les responsabilisant, elle leur permet d'éviter la crise d'adolescence. Reformulation de l'exemple La répartition des tâches dans certaines sociétés, entre adultes et adolescents, ainsi que la reconnaissance réciproque de cette répartition, favorisent le respect mutuel et amoindrissent ainsi les risques de crise.	Le candidat reformule l'argument <p style="text-align: center;">¾ pt</p> et l'exemple. <p style="text-align: center;">½ pt</p> (2 de 4)	1.25
I.7	Relevé de la figure de style, précision de sa nature et de sa valeur: Parallélisme de construction <p style="text-align: center;">"Pas facile pour des parents... Pas facile pour des adolescents..." (L.21-23)</p> Le parallélisme de construction véhicule les raisons de la prétendue crise. Il montre la grande difficulté qu'éprouvent les parents d'un côté et les adolescents de l'autre, à sortir de l'impasse dans laquelle ils se trouvent, notamment, au niveau des divergences des points de vue.	Le candidat relève la figure de style, <p style="text-align: center;">¼ pt</p> précise sa nature <p style="text-align: center;">¼ pt</p> et sa valeur. <p style="text-align: center;">½ pt</p>	1